Laurent CORDELLE



Qui t'a initié ?

Mon père et mes oncles

Sur quel bateau ?

C'était un petit canot « Edel » sur lequel mon oncle Michel nous a enseigné la godille et les rudiments de la voile.

Ta 1ère course au large ?

En 1963, j'étais au lycée à Marseille. Un copain de classe avait un 420. Comme il était régulièrement prix d'excellence, c'était une « bonne fréquentation », et j'avais le droit d'aller l'équiper. En même temps j'ai fait ma première saison complète en course au large, sur un Maïca. Je n'ai pas arrêté...

Ton projet de navigation ou d'aventure ? Ton rêve marin ?

J'ai envie de naviguer en croisière avec ma famille et mes amis sur le catamaran que j'ai acheté il y a 2 ans. Je voudrais aller planter ma pioche aux Scilly, que j'ai contournées de nombreuses fois sans m'y arrêter. Et pourquoi pas aux Antilles ou en Croatie. J'ai envie, avec mon bateau, de montrer à mon entourage, comme c'est joli autour de nous.

Ton âge lors de ta 1ère navigation ?

7 ou 8 ans



« Glaces Laurent », Mers du Sud.

Ton plus grand bonheur sur l'eau ?

Pendant le Figaro, dans le Golfe de Gascogne, j'ai pu observer le Rayon Vert durant la même soirée et à trois reprises. Magique !!!

Quand est né ton rêve de la mer ?

J'avais un oncle féru de mer et un autre oncle plus ou moins à l'origine des Glénans, qui étaient pour moi merveilleux.

Ta plus belle victoire ou course ?

Une des plus belles victoires que j'ai remportée c'est celle d'une équipe que j'avais créée pour le Figaro 1990. Nous avons fait 1er, 2ème et 3ème au Figaro, avec Dominique Wavre et Halvard Mabire.

Une admiration pour un(e) navigateur(trice) ?

Je n'ai pas eu de fascination particulière pour tel ou tel marin et j'ai très peu lu les récits de mer. Plutôt lu des récits d'aventures, dans tous les domaines.

Quelle qualité ou vertu la mer a-t'elle exigé de toi ?

De nombreuses qualités sont nécessaires pour faire un bon marin, un bon coureur. Mais les qualités les plus importantes à mes yeux sont l'observation et l'adaptabilité, qui permettent de tenir compte de son environnement, qu'il soit matériel ou humain.

Son souvenir CAP HORN



Le Cap Horn, c'est loin, et on le prend comme il se présente, en ayant essuyé pendant l'approche certaines conditions qu'on ne pouvait pas prévoir. J'étais sur Gatorade pour la 4ème étape de la Whitbread 1989/1990. Il faisait un temps extraordinaire, on était en T-shirt, et, quelques heures après, on avait 50 Kts dans la gueule.

Crédit Photos : Yves Ronzier • Design graphique : Frédérique Le Guern - 06 07 06 75 17 - www.fredleg.com

Ecoutez l'intégralité de l'interview sur cnrl.fr/interview/cordelle.mp3

CNLR Cercle Nautique de La Rochelle

PORT DE PLAISANCE DE LA ROCHELLE

LA ROCHELLE